

Du côté de Marie-Galante

Texte de Jean-Claude Testarode

I

**Elle avait des cheveux frisés
Et des allures nonchalantes
Comme les filles qui sont nées
Du côté de Marie-Galante,
Son corps imprégné de parfums
De café, de rhum et d'épices,
Poussé par la soif et la faim
J'ai succombé au doux supplice.
Elle avait des reflets cuivrés
Sur ses joues brûlantes de fièvre
Un goût mi-sucré mi poivré
Que sa peau laissait sur mes lèvres
Sur le sable près du lagon
A l'unisson comme en musique
Que ce fut chaud que ce fut bon
Notre duo sous les tropiques.**

Refrain

**El' ne m'a jamais dit « toujours »
El' ne m'a jamais dit « je t'aime »
Mais sur la plage sans détours
El-le s'est offerte quand même
El' m'a fait la cour et l'amour
Avec tant et tant d'innocence
Qu'heureux j'ai vibré jusqu'au jour
Ce fut ma seconde naissance.**

II

**Elle est partie au petit jour
Juste quand arrive l'aurore
Me laissant épuisé d'amour
Alors que je dormais encore
Et quand je me suis éveillé
Il ne restait plus à sa place
Qu'un peu de sable ensoleillé
Et les regrets du temps qui passe.
Elle avait des reflets cuivrés
Sur ses joues brûlantes de fièvre
Un goût mi-sucré mi poivré
Que sa peau laissait sur mes lèvres
Sur le sable près du lagon
A l'unisson comme en musique
Que ce fut chaud que ce fut bon
Notre duo sous les tropiques.**

2^{ème} refrain

**Ell' ne m'avait pas dit « toujours »
Ell' ne m'avait pas dit « je t'aime »
Mais sur la plage sans détours
Ell' s'était offerte quand même
Ell' m'avait si bien fait l'amour
Avec tant et tant d'innocence
Ell' m'avait si bien fait l'amour
Qu'elle' va me peser son absence !**

